

De Lamormenil au moulin de La Fosse
Samedi 28 mars 2015
Guide : Mady et Luc Borlée

Luc accueille la vingtaine de participants aux abords de l'église de Lamormenil. Contrariée par un genou récalcitrant, Mady lui a confié ses notes et assumera la tâche de taxiwoman pour nous récupérer en bout de parcours.

Après les commentaires d'usage sur le village, son église et sur le paysage où se creuse la vallée de l'Aisne, on gagne le pied de la grimpe vers le sommet de Bétaumont, point culminant de l'itinéraire du jour. La montée est entrecoupée de haltes pour des commentaires sur les arbustes typiques des vieilles haies, aubépine, prunellier, entre autres ; sur les espèces pionnières caractéristiques du sol ardennais : genêt à balais, bouleau ; sur les champignons parasite et saprophytes agrippés aux troncs d'épicéas et de hêtres.

On passe aux abords d'une scierie où sont stockées des monceaux impressionnants de grumes : on perçoit bien la différence entre le douglas et l'épicéa.

Un coup d'œil sur un saule marsault énorme déraciné et nous atteignons les hauteurs de Bétaumont. Nous avons courageusement pris 100 m d'altitude supplémentaire. Un fin crachin nous incite à ne pas traîner pour regagner le sous-bois protecteur. Une magnifique hêtraie succède à une pessière : 3 chevreuils furtifs, des traces de travail nocturne de sanglier, la ferme de Bergister. Des fleurs printanières méritent un petit commentaire : tussilage, anémone sylvie, perce-neige, gouet pied-de-veau, ficaire, pulmonaire et même une rangée d'ellébores près de la chapelle Notre-Dame des sept douleurs ; Luc nous conte l'épisode des soldats allemands qui y furent enterrés en 45. Nous sommes à La Forge à l'Aplez, point de halte du petit train touristique d'Erezée.

On pique-nique sous l'auvent peu hospitalier de la « gare », avec le crachin qui insiste. Sans traîner donc. Un des deux petits ponts au confluent de l'Aisne et de l'Alu n'a pas supporté les crues hivernales ; nous suivons donc la ligne du chemin de fer touristique sur cent mètres pour gagner la rive droite de l'Aisne. Notre guide nous en explique le parcours depuis sa naissance sur les hauteurs de la Baraque de Fraiture jusqu'au confluent avec l'Ourthe à Bomal ; son importance aussi aux siècles passés avec les nombreux moulins et les activités métallurgiques dans la vallée.

Les castors ont modifié le paysage et le biotope d'une manière spectaculaire : nombreux barrages qui inondent le fond de vallée où le cours de la rivière devient imperceptible. C'est l'occasion de rappeler le mode de vie, les caractéristiques physiques et sociales de ces rongeurs et leur travail d'architecte et de bûcheron.

Une station de *Carex pendula*, le chant de la grive draine et on arrive à l'heure prévue au moulin de La Fosse. Nous sommes attendus par Olivier Meesen, nouveau propriétaire du site et fondateur de l'ASBL Aisnagué. Explications dignes d'un naturaliste, d'un ingénieur et d'un pédagogue à la fois : les caractéristiques du biotope local, l'historique de l'édifice, le rôle et la conception du bief, les prouesses techniques réalisées par Joseph Hubert (qui reconstruisit au début du 20^e siècle l'ancien moulin du 19^e détruit par un incendie).

Le retour à la vie active de ce moulin est programmé pour 2016. D'ici là, même si le bief et sa vanne sont déjà en bonne voie de restauration, il faudra remettre la roue et rétablir le mécanisme intérieur. La volonté d'Olivier de respecter au mieux les caractéristiques du passé de ce moulin entraîne de nombreuses contraintes techniques à résoudre.

Plus d'une heure de commentaires passionnés : on est admiratif devant son enthousiasme et ses objectifs. Le principe d'un financement participatif devrait permettre à l'ASBL de récolter les capitaux nécessaires.

Questions et commentaires se poursuivent autour d'un poêle à bois et d'une table dûment garnie de boissons locales et « grignoteries » auxquelles nous faisons l'honneur qu'elles méritent. Un tout grand merci à Olivier pour sa disponibilité et la gentillesse avec laquelle il nous a commenté son projet ; et

bien sûr à Mady et Luc pour l'organisation de cette journée de découverte des hauteurs et de la vallée de l'Aisne avec, en point final, la visite d'un site de notre patrimoine où en 1925 se conjuguèrent moulin, scierie et production d'électricité pour la région.

Gabriel Ney